

Comédien et malade, le Caladois Thierry Monfray filmé par Clémentine Célarié

Documentaire. Ses premiers pas d'artiste, il les a faits à Villefranche, avant que sa carrière ne soit véritablement lancée à Paris. Clémentine Célarié a réalisé un documentaire sur son quotidien de comédien et de malade. Plus le temps passe, plus Thierry se paralyse.

Thierry Monfray profite de quelques jours en famille à Jassans-Riotier, à deux pas de Villefranche, là où tout a commencé. « J'y ai fait mes premières scènes. C'est ici que j'ai chopé le virus », raconte Thierry. S'il a envie de se lancer véritablement dans la comédie, le jeune homme assure alors ses arrières, sur les conseils de sa famille, et étudie la communication à l'ISCPA, à Lyon. « Je me disais que si je ne pouvais pas devenir comédien, je pourrais toujours travailler dans la communication dans ce secteur. » Il découvre aussi le journalisme en travaillant pour le quotidien Lyon-Matin, à Villefranche.

La maladie de Charcot touche 8 000 personnes

Après ses études, il part à Paris. « L'idée, c'était de tenter l'aventure », explique Thierry. Il occupe d'abord un poste administratif dans une compagnie, puis les rencontres s'enchaînent et il a la chance de multiplier les projets. Dans les années 1990-2000, le comédien participe à des dizaines de pièces de théâtre, des comédies musicales et prête aussi sa voix pour le doublage de séries. « J'ai eu de la chance », dit Thierry. « J'ai

rencontré les bonnes personnes au bon moment. » Sa vie professionnelle bascule en 2007. « C'était l'année de la création de la comédie musicale « Le Roi lion ». Le spectacle était en montage. J'étais en alternance sur trois rôles. À l'automne, lors d'une répétition, j'ai ressenti les premiers symptômes. Mes déplacements étaient moins rapides », se souvient Thierry. « La chance que j'ai eue, c'est peut-être, qu'en tant que comédien, je connais bien mon corps. » Il consulte et très vite le diagnostic tombe : il est atteint de sclérose latérale amyotrophique, plus connue sous le nom de maladie de Charcot. « C'est une érosion progressive », raconte Thierry. Petit à petit, ses muscles se paralysent. Aujourd'hui, à 50 ans, Thierry a dû renoncer à son métier. Ses dernières scènes, c'est avec son amie Clémentine Célarié qu'il les a assurées. Tous deux proposaient des lectures de Maupassant. « Le rideau s'ouvrait. J'étais assis derrière une table. Il n'y avait aucun signe de quoi que ce soit. Le public ne remarquait pas que j'étais malade », explique Thierry, qui était pourtant déjà très diminué physiquement. « Très vite Clémentine s'est mobilisée », dit-il. Tous deux participent alors à plusieurs projets avec l'Association pour la recherche sur la sclérose



Photo DR

Une belle histoire d'amitié

Thierry Monfray et Clémentine Célarié sont montés sur scène, pendant plusieurs mois, pour proposer des lectures de Maupassant. C'était il y a trois ans.

latérale amyotrophique et autres maladies du motoneurone (ARSLA). L'idée d'un documentaire sur la vie de Thierry fait son chemin lors des différentes lectures de Maupassant, qui ont mené les deux comédiens aux quatre coins de la France. « La première idée était de faire une captation du spectacle. De fil en aiguille, on a filmé les à-côtés », se rappelle Thierry. Le tournage s'est étalé sur un an et demi, au fil

des représentations. Aujourd'hui, l'objectif de Clémentine Célarié (lire par ailleurs) est que ce film soit diffusé sur une chaîne de télévision pour toucher un large public. « 8 000 personnes sont atteintes de la maladie de Charcot en France », dit Thierry. « Cela permettra de donner un coup de projecteur sur la maladie, de mobiliser. » Il aimerait aider l'association qui planche sur la recherche : « Le problème, c'est qu'on ne connaît pas quelle est la cause de la SLA. » L'association apporte aussi une aide aux malades. « Ils travaillent sur des outils informatiques qui permettent de piloter un ordinateur uniquement avec les paupières », précise Thierry. « Au stade ultime de la maladie, certaines per-

sonnes n'ont plus que leurs yeux pour communiquer. On est sur des investissements lourds. Cela coûte 20 000 euros. » Avec ce documentaire, sur son quotidien de comédien et de malade, on découvre aussi l'énergie de cet incroyable optimiste. « On peut continuer à vivre, à avancer, en intégrant les difficultés croissantes de la maladie », lance Thierry. « Ce film, ce sera pour les malades de SLA, mais aussi pour les handicapés, pour leurs familles, etc. » Aujourd'hui, Thierry puise aussi sa force dans ce nouveau projet. Il a accepté de faire une croix sur son métier. « J'ai fait de belles choses. C'est derrière moi », sourit-il. ■

A.-L. Wynar

« Thierry est un faiseur de joie »

Témoignage. Avec ce documentaire, Clémentine Célarié veut donner un coup de projecteur sur la maladie et rendre hommage à son ami, qui tente de profiter au maximum de la vie.

Leurs chemins se sont croisés il y a trois ans. Leurs lectures de Maupassant, qui se sont étalées pendant plus d'un an et demi sur scène, ont scellé leur amitié. Avec ce documentaire, Clémentine Célarié souhaite faire connaître la maladie. Le film est en cours de montage. Elle le présentera dans quelques jours au patron

de France 2, avec l'espoir qu'il sera diffusé sur la chaîne publique. « Thierry est un faiseur de joie », insiste Clémentine. « Il a un super-moral. » Avec ce documentaire, l'idée n'est pas de tomber dans le pathos et le drame de la maladie. « Il y a un parallèle entre les lectures, les sourires, les coulisses, etc. » raconte-t-elle. « On oublie qu'il est en fauteuil. » Mais les images montrent aussi les galères quotidiennes d'un handicapé, ne serait-ce que dans les transports en commun. « Toute sa vie est compliquée », dit Clémentine. Pourtant, c'est sa joie de vivre qui prend le dessus. « Il ne se plaint jamais. » Le docu-

mentaire s'intitule « Debout ». « Parce qu'il est debout dans son attitude », assure la comédienne. « Il est incroyable. » Mais elle n'oublie pas la réalité de la maladie : « Son temps est compté. » Pour terminer le

Elle lance un appel aux dons pour financer le film

documentaire, elle a besoin de fonds et lance un appel à ceux qui souhaiteraient devenir coproducteurs de ce projet. Outre la diffusion télé, elle aimerait organiser une avant-

première à Lyon, dans la région dont est originaire Thierry. Elle planche aussi sur un nouveau spectacle. Sur scène, Thierry serait accompagné par des danseurs hip-hop. « On va répéter à la rentrée », précise Clémentine. Le comédien de Jassans aura ainsi peut-être bientôt la chance de remonter sur scène. « Thierry me donne une énergie formidable », lance Clémentine. « C'est grâce à tout ce qu'engendre cette maladie que l'on vit tout cela. » Les deux amis veulent continuer à se mobiliser pour donner de l'espoir aux malades et à leurs proches. ■

A.-L. W.

Repères

Pour soutenir la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique

Vous pouvez faire un don à l'Association pour la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique et autres maladies du motoneurone (ARSLA) sur www.arsla-asso.com.

Il est aussi possible de donner plus spécifiquement pour la réalisation du film. Les premières images du documentaire sont disponibles sur le site.

www.arsla-asso.com.